



#Seventies

UNE PIÈCE ÉCRITE PAR STÉPHANE HERVÉ

NOTRE PROPOSITION DE PROJET ARTISTIQUE ET CULTUREL

1. UNE CRÉATION : HASHTAG SEVENTIES

Notre proposition s'articule autour du mon nouveau texte : Hashtag Seventies, publié aux Editions Lansmann, Collection La scène aux ados, août 2021.

La scène aux ados est un projet organisé par ITHAC, avec le concours des Éditions Lansman et du Centre des Écritures Dramatiques Wallonie Bruxelles (CED WB).

Le texte, dans sa forme actuelle (40 minutes), a été écrit la saison dernière. En pièce jointe : le texte !

L'objectif était de constituer un recueil de textes répondant notamment aux besoins des ateliers théâtre adolescent : des textes courts, jouables par des grands groupes et « ouverts » pour permettre des mises en scènes singulières et variées. Ces textes qui répondent bien sûr à des critères de qualité artistique et littéraires, ont été publiés chez Lansmann, en août et ils sont, à l'occasion de cette rentrée, proposés à une vingtaine d'ateliers théâtre adolescents en Belgique en 21 / 22.

Cette version de ce texte a été lue au festival d'Avignon, cet été, par une équipe de jeunes acteurs (Céline, Cyril, Audrey Chapon, moi-même !) : l'accueil fut formidable et un encouragement à poursuivre l'aventure et à créer un format plus long, dans le cadre d'une future création : celui d'un spectacle de 1h30.

J'aurai donc à disposition :

- Une forme courte : l'existante, 40 minutes.
- Une forme longue, qui reste à écrire, adaptée de la forme courte.

La forme courte pourrait être utilisée dans le cadre d'ateliers ou d'actions de médiation, nous y reviendrons ; la forme longue serait le texte du spectacle. Pour écrire cette forme plus longue, nous pourrions privilégier l'écriture de plateau.

LE PITCH

Alice perd la mémoire. Plume, sa petite fille, et ses amis ont une idée. Recréer un morceau de passé d'Alice, dans les années 70. Une thérapie pour lutter contre les souvenirs perdus. Sans les adultes qui ne comprennent rien. En plongeant dans la vie d'Alice, ses combats, ses amours, sa farouche liberté, le rock and roll, ils vont revisiter une époque. Les Seventies. On ne confine pas un mythe.

LE RÉSUMÉ

Alice est en train de perdre la mémoire. Peu à peu les noms, les dates, les numéros, lui échappent. Elle dit un mot pour un autre, une expression pour une autre. Le monde des médecins prévoit que son état va doucement décliner, jusqu'à ne plus reconnaître ses proches.

Il existe des maisons médicalisées pour gens comme elle.

Pour Plume, sa petite fille, 12 ans, et ses amis, il n'est pas question qu'Alice rejoigne ce genre de maison. Plume, Peter, Danny, Miranda, Winnie, Théo, Alexis et les autres vont tout faire pour qu'Alice aille mieux, retrouve la mémoire perdue et surtout qu'elle puisse rester chez elle.

Ils ont une idée. Imparable. Recréer un morceau de passé d'Alice, au début des années 70. Monter un Happening, une performance, façon Seventies : les objets, la mode, les odeurs, les sons, les goûts de l'époque. Une thérapie pour lutter contre les souvenirs perdus : la réminiscence. Sans les adultes, ni les médecins qui n'y comprennent rien.

Sur fond de modernité, d'écologie, de droits de la femme, de liberté et de rock and roll. Les années de parenthèse enchantées. Les plus belles années de sa vie. Les seventies.

Pour recréer ce paradis perdu, il y a internet, bien sûr, quand ça capte, Radio Nostalgie 70 et des objets personnels d'Alice : une lettre d'amour, une photo, le programme d'un festival, un supplément rock du magazine Télé Moustique, un vinyle des CRAZY HORSE, des coupures de presse, un pendentif hippie...

Et ils pourront compter sur le soutien inespéré de Alain Delorme, le vieux crooner, en personne, 50 ans après.

En se plongeant dans les souvenirs d'Alice, ils vont créer leur propre machine à souvenirs.

En s'immergeant dans l'adolescence d'Alice, ils vont en apprendre pas mal sur la leur.

En se confrontant à une époque qui n'est pas la leur, ils vont être amenés à s'interroger :

C'est quoi l'utopie des jeunes de 2021 ?

Ce serait quoi leur révolution à eux ?



L'INTENTION

Raconter une belle histoire, intergénérationnelle, porteuse d'espoir. Dans la veine de Has been, mais plus politique. Je souhaite proposer une comédie.

Traiter d'un sujet sensible, avec légèreté mais profondeur. Tendresse et humour. L'enjeu sera de faire sourire, sans oublier l'essentiel. Alzheimer, la perte d'autonomie de la mamie, l'enthousiasme des ados face à un problème plus grand qu'eux. Et surtout de faire la part belle aux années 70 : ses combats, ses utopies, ses personnages marquants. Cette comédie sera jouée par une bande de jeunes acteurs.

Plusieurs thématiques et des enjeux multiples :

- L'adolescence (celle d'hier et celle aujourd'hui)
- Le souvenir, le mensonge, les arrangements avec la réalité
- La confrontation des époques
- Les luttes hier et aujourd'hui : le féminisme, l'écologie, la libération sexuelle, les ravages des crises sans précédent depuis 50 ans.
- Le succès relatif ou l'échec relatif de l'utopie des années 70 ?
- Et surtout, au fond, les jeunes d'aujourd'hui, en ont-ils une, d'utopie ? Comment se positionnent ils par rapport à tous ces combats ?



UN EXTRAIT

SCÈNE 7 / LE CERCLE DES UTOPIES DISPARUES

La bande d'ados est là, chacun dans un coin du grenier. Tous dépités.

La bande d'ados

- Plume, elle est au bout de sa vie. En PLS. Grave le seum.
- Fin du game.
- C'est de la ségrégation. Un apartheid. Du racisme antijeune.
- Antivieux, surtout.
- Nan, c'est du sexisme. Alice, c'est une femme libre. C'est ça qui les dérange.
- Moi je savais que ça allait mal finir. C'est mort.
- On pourrait faire un sit— in devant le home ?
- C'est ça, on fait fumer le directeur des Lilas, ça va assouplir sa position.
- Avec du patchouli, on pourrait élargir son champ de conscience !
- Moi euh vous m'oubliez. Je ne fais pas le hippie devant le home.
- Tu es sérieux ?
- Je vais me faire défoncer par mes darons.
- Ce n'est grave pas le moment de lâcher Plume, mec !
- Bah ... Ce n'est pas en faisant les hippies sous acide qu'on va changer la face du monde.
- Surtout qu'on n'en a pas, d'acide.
- Il ne s'agit pas de changer le monde, il s'agit de renverser la table !
- La table ?
- Sortir du cadre. Ne pas se laisser faire ! Attendrir la tante !
- Tu l'as bien regardée ?
- Tu as l'impression que les hippies, ils ont changé quelque chose à l'humanité, toi ? A part fournir des slogans poétiques à la société de conso, je veux dire !
- Ouais en vrai, ils n'ont pas été d'une efficacité redoutable ... Leur utopie, on a vu le résultat.
- Bah eux, ils en avaient une au moins !
- Moi je crois surtout qu'ils voulaient fuir les problèmes, pas changer la société.
- Je ne savais pas que tu avais une conscience politique, toi ? #70's 14

Le débat s'anime, devient passionné. Adulte. Une crise de maturité ? Le calumet ? L'esprit d'Alice ?

- Aujourd'hui, il n'y a pas une utopie, il y a des utopies
- Il y a surtout des luttes pour tout et n'importe quoi
- Ah je ne peux pas te laisser dire ça ! Toutes les luttes sont importantes.
- Oui mais on ne peut plus rien dire, on a créé des orthodoxies.
- Wow c'est fort ce que tu viens de dire !

(...)

(Suite)

- Ce qu'on veut, nous, c'est savoir vivre ensemble dans le respect
 - On veut mais est-ce qu'on peut ?
 - Tu me passes le calumet, s'il te plait ?
 - On veut être libre d'être de ce qu'on veut être
 - Comme les générations précédentes finalement
 - Non, la différence, c'est que nous, on n'est pas dupe.
 - On sait très bien que le monde n'est pas parfait.
 - On est beaucoup plus sage finalement.
 - On ne veut pas le grand soir, la révolution, on veut juste réparer leurs conneries.
- Génération éthique
- Moi je ne vote plus
 - Bah c'est normal, tu as 14 ans
 - Et alors, je suis jeune, alors ma voix ne compte pas, c'est ça ?
 - Être féministe ou écolo, en 70, c'était révolutionnaire, parce qu'ils bousculaient les codes.
 - En 2020, ça n'a rien de révolutionnaire, c'est normal, consensuel, d'être féministe ou écolo
 - On pourrait presque dire que ces luttes sont à la mode !
 - Tu vois, tu ne peux pas t'empêcher de provoquer
 - Ce serait quoi notre révolution, à nous ?
 - Bah y a eu Me Too quand même !
 - Le numérique. L'ennemi, c'est Google. Créé par un ancien hippie, soit-dit en passant.
 - Au fond le message d'Alice, son combat, ce n'est pas tant le féminisme, la planète, le numérique
 - Bah oui, surtout que le numérique, en 70 euh
 - Elle n'appartient à aucune chapelle.
 - Elle veut juste respirer.
 - Une bouffée d'oxygène.
 - Pas conventionnelle.
 - Elle ne raisonne pas en termes de lutte, de conflit. Elle pense à sa liberté. C'est une libertaire !
 - Alice, une libertaire ?
 - Elle le dit elle-même, elle n'a pas changé le monde.
 - Elle est extrêmement lucide
 - Moi, elle me donne beaucoup d'espoir.
 - Elle me manque.
- Un temps. Ils se regardent. Surpris eux-mêmes.
- On ne lâche rien. Ce n'était qu'un début. Faut continuer le combat.
 - J'ai une idée.
- Musique California Dreaming. The Mamas and The Papas.

LA GENÈSE DU PROJET

Goobye Lenin. Une femme se réveille d'un long coma (8 mois, en 89 / 90), son fils tente de lui cacher que le mur de Berlin est tombé, en fabriquant des fausses émissions de télévision, à la gloire du régime communiste de RDA, qui aurait triomphé du capitalisme de l'ouest. Goodby Lenin, je l'ai vu en avril 2020, un soir de confinement. J'ai adoré. Tout m'a plu. Le mensonge vertueux, la petite histoire dans la grande histoire, l'humour, l'émotion, l'amour filial... Je fais des recherches et j'apprends que ce film a inspiré le directeur d'une maison de retraite, appelée Alexa, située à Dresde, qui aurait développé une thérapie pour soigner les pensionnaires atteints de démence sénile ou de la maladie d'Alzheimer. Elle a ouvert deux salles du souvenir pour replonger les personnes âgées ... au temps de la RDA. Une thérapie qui repose sur l'Ostalgie, cette nostalgie de l'ancienne Allemagne de l'Est, et qui serait efficace.

L'immersion dans ces espaces recréant l'univers de la RDA permettraient aux patients de récupérer un peu de leurs capacités cognitives, intellectuelles et physiques.

Je poursuis mes recherches et j'apprends qu'aux Etats Unis, une démarche semblable existe. En Californie, on a reconstitué une ville des années 50 pour aider des malades à raviver des souvenirs oubliés. Recouvrer des souvenirs enfouis et stimuler leur mémoire. La réminiscence serait une idée de thérapie contre l'Alzheimer...

Je passe quelques jours avec ça dans un coin de ma tête et je reçois un lien concernant l'appel à projet de Lansmann, La scène aux ados.

J'y vois une belle opportunité de proposer un projet d'écriture... Sur fond de Seventies.

Sur le chemin de l'écriture, je me rends compte que ce qui m'intéresse particulièrement, c'est la dimension politique que je peux donner à mon texte, en m'intéressant aux combats d'hier et à ceux d'aujourd'hui. Garder la fable, la jolie histoire de transmission, le récit intime mais ajouter une réflexion amusée et sincère sur les révolutions d'hier et d'aujourd'hui, le libertarisme, les combats d'une génération, ce qui a changé, ce qui ne changera probablement pas, ou peu. Ce dont les adolescents pourraient s'emparer ou non. Poursuivre le travail de la compagnie autour de l'adolescence, la confrontation des époques et sur la forme, l'écriture, rester sur cette ligne de crête entre l'humour et l'émotion.